

sera pas instructif et qu'il y sera répondu par toute l'assistance requise, et nécessaire pour parvenir à un objet d'une si haute importance pour la prospérité générale du pays, que doivent l'être l'acquisition et la diffusion de connaissances d'une utilité si bien reconnue.

CORRESPONDANCE.

MR. L'ÉDITEUR.—On m'assure qu'il n'y a point de vieilles Pharmacopées françaises dans le pays. Ayant trouvé dans mes papiers la recette de l'onguent divin, veuillez bien l'insérer dans votre journal.

Litharge préparée.....une livre,
Huile d'olive.....deux livres,
Vert-de-gris en poudre fine.....une once,
Eau.....vingt onces.

Faire cuire ces matières ensemble dans une cassine de cuivre, ayant soin d'agiter sans discontinuer, et d'ajouter de l'eau à mesure qu'elle s'évapore. Lorsque le mélange a acquis une bonne consistance, on ajoute :

Cire jaune.....huit onces.

On fait liquéfier la cire ; on agite le mélange, et lorsque l'onguent commence à se figer on ajoute les poudres suivantes :

Le tout réduit en poudre très fine.	}	Galbanum	}	deux onces—deux dragmes,
		Myrrhe		
		Bdellium		deux onces,
		Gomme ammoniacque		trois onces—trois dragmes,
		Oliban		une once—un gros,
		Apoponax	}	une once,
		Mastic		
Aristoloché ronde,				
		Aimant pulvérisé		une once et demie.

Agiter ce mélange jusqu'à ce qu'il soit exact ; et lorsque le tout est suffisamment refroidi, on en forme des magdaléons. L'aimant réduit en poudre n'attire plus le fer des plaies ; il ne produit qu'un dessicatif de plus. L'opiat recommandé dans la dernière publication se fait avec deux parties égales de quinquina et de valériane sylvestre et un tiers de fer oxygéné, et le sirop nécessaire pour l'amalgame.

Quelques docteurs disent que l'épilepsie est due à tant de causes différentes qu'un remède général ne peut y convenir. Passons en revue les causes qui la produisent le plus ordinairement.

Abus des liqueurs fortes.—Ces liqueurs contiennent beaucoup d'hydrogène qui produit de l'eau en abondance dans